

ONLINE JOURNAL OF THE CANADIAN
HISTORICAL ASSOCIATION PRIZE
PRIX DE LA VERSION EN LIGNE DE LA REVUE DE LA
SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU CANADA

The Online Edition of the Journal of the CHA Prize is awarded for the best essay published each year in the online edition of the *Journal of the Canadian Historical Association*.

Le prix de la Revue – (version en ligne) - est remis au meilleur article publié chaque année dans la *Revue de la Société historique du Canada*.

Charlotte Macdonald. ‘Between Religion and Empire : Sarah Selwyn’s Aotearoa / New Zealand, Eton and Lichfield, England, c.1840s-1900’. *Online Edition of the Journal of the Canadian Historical Association / Revue de la Société historique du Canada* (version en ligne), 2008.

Taking the life of Sarah Selwyn (1809-1907), wife of the first Anglican bishop to New Zealand, the article plots the dynamics of geographic movement and varying communities of connection through which the mid-19th century imperial world was constituted. Negotiating empire and religion, mission and church, high church and evangelical, European and indigenous Maori and Melanesian, Sarah’s life illuminates the intricate networks underpinning – and at times undermining – colonial governance and religious authority. Sarah embarked for New Zealand in late 1841 at a high point of English mission and humanitarian idealism, arriving into a hierarchical and substantially Christianised majority Maori society. By the time she departed, in 1868, the colonial church and society, now European-dominated, had largely taken a position of support for a settler-led government taking up arms against ‘rebellious’ Maori in a battle for sovereignty. In later life Sarah Selwyn became a reluctant narrator of her earlier ‘colonial’ life while witnessing the emergence of a more secular empire from the close of Lichfield cathedral. The personal networks of empire are traced within wider metropolitan and colonial communities, the shifting ground from the idealistic 1840s to the more punitive later 19th century. The discussion traces the larger contexts through which a life was marked by the shifting ambiguities of what it was to be Christian in the colonial world: an agent of empire at the same time as a fierce critic of imperial policy, an upper class high church believer in the midst of evangelical missionaries, someone for whom life in New Zealand was both a profound disjuncture and a defining narrative.

À partir de la biographie de Sarah Selwyn (1809-1907), femme du premier évêque anglican de Nouvelle-Zélande, cet article étudie les forces dynamiques qui sous-tendent les déplacements géographiques et les communautés changeantes de contact par lesquelles le monde impérial du milieu du XIX^e siècle a pu se constituer. Tirillée entre les forces en présence (Empire et religion, mission et Église, High Church et évangélisme, Européens et Maoris ou Mélanésiens), la vie de Sarah Selwyn jette un éclairage sur les réseaux complexes qui soutiennent (et parfois contribuent à miner) l’autorité coloniale et l’autorité religieuse. Sarah Selwyn s’est embarquée pour la Nouvelle-Zélande à la fin 1841, correspondant à un moment fort du mouvement missionnaire et d’idéalisme humanitaire anglais, pour arriver dans une société maorie hiérarchisée, mais déjà christianisée. Lorsqu’elle repartit pour l’Angleterre en 1868, l’Église et la société de la colonie, désormais dominées par les immigrants européens, s’étaient ralliées à l’idée d’un État dirigé par les colons qui allait entreprendre la lutte armée pour établir sa souveraineté sur les Maoris « réfractaires ». Sarah Selwyn a plus tard entrepris, un peu à contrecœur, de raconter sa vie « dans les colonies », où elle a pu assister à l’émergence d’un Empire plus séculier, depuis l’enceinte de la cathédrale Lichfield où son mari était évêque. L’auteure reconstitue les réseaux personnels de l’Empire à l’intérieur du cadre étendue des communautés métropolitaines et coloniales pendant le passage de l’idéalisme des années 1840 au climat plus répressif de la fin du XIX^e siècle. Elle évoque le contexte général dans lequel une vie a été marquée par les ambiguïtés liées à l’affirmation d’une identité chrétienne au sein du monde colonial, Sarah Selwyn représentant l’Empire, dont elle critiquait pourtant durement la politique coloniale, aristocrate fidèle de la “High Church” partageant la vie des missionnaires évangéliques, la vie de Sarah Selwyn en Nouvelle-Zélande constitue à la fois une profonde déchirure et un récit marquant.